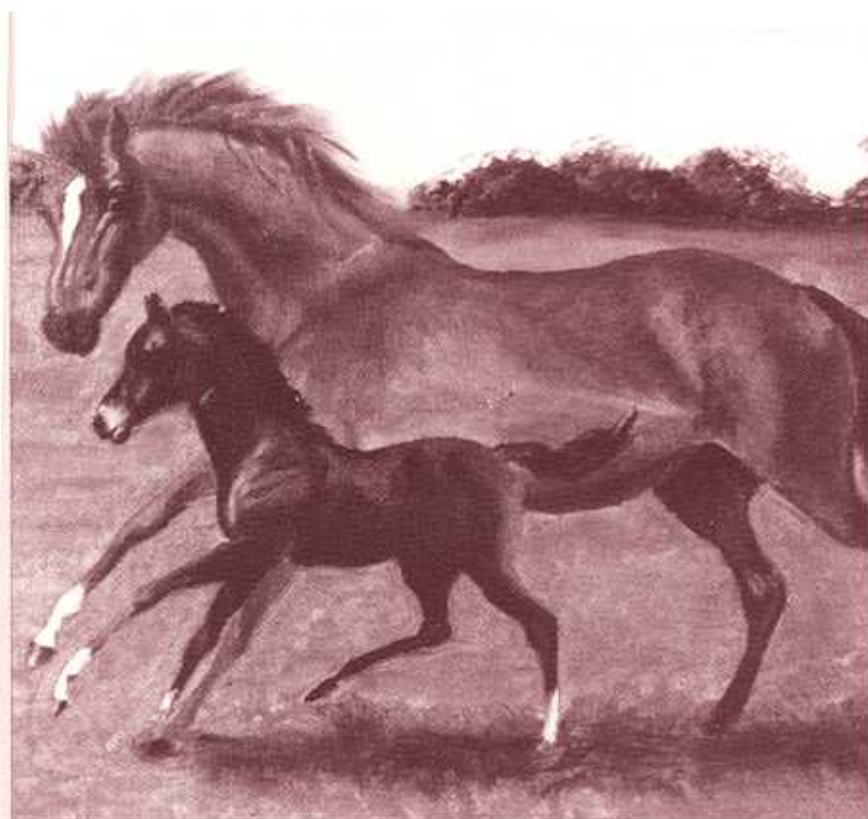


CONSEIL
DES
PRODUCTIONS
ANIMALES
DU QUÉBEC

COLLOQUE SUR LE CHEVAL

CAHIER
DE CONFÉRENCES

L'entraînement du cheval



Le 16 avril 1988
Centre des Congrès Sheraton Laval

Québec 

MOT DU PRÉSIDENT

Les membres du Comité du cheval du C.P.A.Q. vous invitent à participer au colloque 1988 ayant comme thème L'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL.

C'est à la suite des suggestions des congressistes du colloque 1986 que nous avons décidé de discuter avec vous des façons modernes et scientifiques d'entraîner le cheval pour obtenir un rendement optimal.

Nous tenons à attirer votre attention sur la mise sur pied d'ateliers en après-midi, ce qui vous permettra d'opter pour la discipline de votre choix. Cette nouvelle formule saura sûrement favoriser un contact plus direct avec les conférenciers.

Parce que chaque colloque sur le cheval doit être la plaque tournante de tous les intervenants du monde du cheval au Québec, nous avons invité les responsables des plus importants organismes fédérés de regroupement oeuvrant dans le domaine du cheval, à venir vous présenter des dépliants avec leurs programmes et services respectifs.

Votre présence, doublée d'une participation dynamique aux ateliers, nous permettra de faire avancer le dossier du cheval au Québec en plus de nous indiquer les prochaines étapes à atteindre.

Je vous souhaite une journée remplie de découvertes et de rencontres enrichissantes.

Normand Caron
Président du colloque

CONFÉRENCIERS ET COLLABORATEURS

EXAMEN D'ACHAT DU CHEVAL

Conférencier: Marcel Marcoux, docteur en médecine vétérinaire, M.Sc.V., professeur titulaire, Faculté de médecine vétérinaire; Université de Montréal, occupation: chirurgie du cheval.

STRUCTURE ET FONCTION DU PIED

Conférencier: Gilbert Hallé, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., praticien équin, Hudson.

INTRODUCTION DE LA MÉDECINE SPORTIVE ÉQUINE AU NIVEAU DE L'ENTRAÎNEMENT DES CHEVAUX

Conférencier: Eddy McCarvill, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., M.Sc.V., professeur adjoint, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, occupation: boiterie et chirurgie du cheval.

LA MÉDECINE SPORTIVE ÉQUINE, LES PROBLÈMES RESPIRATOIRES

Conférencier: André Vrins, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., Résidence en médecine interne, professeur agrégé, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, occupation: médecine interne du cheval.

L'ENTRAÎNEMENT DU POULAIN DE RACE STANDARDBRED

Conférencier: Guy Brissette, entraîneur, Écurie Guy Brissette, Beloeil.

Collaborateur: André Vrins, docteur en médecine vétérinaire, I.P.S.A.V., Résidence en médecine interne, professeur agrégé, Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal, occupation: médecine interne du cheval.

LES CHEVAUX D'ATTELAGE D'EXPOSITION, INITIATION À L'ATTELAGE

Conférencier: Jean Beaudoin, éleveur et conducteur de chevaux Clydesdale de compétition, Ferme Jean Beaudoin, Durham-Sud.

Collaborateurs: Arthur Forest, médecin vétérinaire, consultant en médecine vétérinaire préventive, Direction de la santé animale, M.A.P.A.Q., Nicolet.
Paul Coutu, informaticien, dresseur et conducteur de chevaux Canadiens de compétition, Les Fermes Coutu, St-Thomas-de-Joliette, Québec.
Jean Desrochers, médecin vétérinaire, consultant en médecine vétérinaire préventive, Direction de la santé animale, M.A.P.A.Q., Sorel.

COMPÉTITION DE CHEVAUX SAUTEURS-CHASSEURS

Conférencier: Roger Deslauriers, entraîneur, Centre équestre de Bromont.

LA MARÉCHALERIE DANS L'ENTRAÎNEMENT DU CHEVAL

Conférencier: Jacques Tremblay, maréchal-ferrant.

LE DÉBOURRAGE DU POULAIN WESTERN

Conférencier: Alain Allard, D.E.C. en technique équine (La Pocatière), instructeur 2, instructeur d'équitation western à l'Institut de technologie agricole de La Pocatière.

Collaborateur: Grégoire Lajoie, instructeur 2, instructeur d'équitation western, Institut de technologie agricole de La Pocatière.

L'ENTRAÎNEMENT DU POULAIN DE RACE STANDARD BRED

Guy Brissette
et
André Vrins

L'achat d'un cheval de course ou d'un poulain est toujours une décision très sérieuse à envisager, compte tenu des sommes d'argent assez importantes qui doivent être déboursées. Savoir quel cheval représente un bon placement est un autre point fertile en discussions pour bon nombre de propriétaires actuels et pour les futurs investisseurs.

Les lignes de pensées diffèrent suivant qu'il s'agit d'une décision d'achat d'un cheval mature de course ou d'un poulain. La première nous amène à considérer le fait qu'un cheval mature, prêt pour la compétition, devrait s'avérer rentable dans un court laps de temps. Bien entendu, les sommes déboursées à l'achat du cheval sont en général un excellent baromètre pour les rentrées d'argent à venir. Ainsi, le cheval de course toutes catégories (Free for all) est très dispendieux à l'achat, mais ses gains annuels peuvent facilement atteindre les 100 000,00 \$ et plus.

Vient ensuite la deuxième façon de voir les choses et pour bon nombre de propriétaires, c'est souvent la plus risquée, mais la plus attirante : l'achat d'un poulain ou pouliche. Lorsque je parle de risque, je veux dire que le jeune sujet n'étant pas dompté, il est bien difficile d'en évaluer le potentiel. Bien sûr, certains critères vont nous guider dans sa sélection telles sa conformation, sa lignée, et sa disposition, mais le rêve de voir l'animal en compétition ne se réalisera que dix mois plus tard environ, si tout a bien fonctionné.

De ces deux lignes de pensées, la plupart vont opter pour l'achat d'un poulain ou pouliche, car la possibilité de mettre la main sur le « CHAMPION », ou tout au moins, sur un cheval de course de grande qualité, est plus excitante. Un très bon exemple est sans doute « Mack Lobell », un trotteur de 3 ans, vainqueur du Hambletonian. Il fut acheté au coût de 17 000,00 \$ et syndiqué, 18 mois plus tard, pour six millions. Il a récolté en compétition au-delà du million de dollars.

Pour bien mettre en lumière certains points importants lors des transactions pour l'achat d'un cheval de course ou d'un poulain (futur compétiteur), voici quelques conseils très pertinents sur ces 2 possibilités.

Fixer un prix pour un cheval de course est une décision sérieuse à envisager. Aussi doit-on savoir quel montant on veut déboursier et ce dernier point nous indique assez vite ce vers quoi nous nous dirigeons. Le cheval prouvé qui, semaine après semaine, affronte les meilleurs éléments en compétition est certainement dispendieux à l'achat, mais sera très fiable quant aux rentrées d'argent à venir. Un autre moyen qui nous donne une valeur réelle du prix du cheval est la course à réclamer où tous les chevaux d'une même valeur sont réunis dans un même peloton pour la course. Ainsi, pour des montants variant de 1 000,00 \$ à 200 000,00 \$ vous pourrez voir

procurer un cheval de course en ayant une idée assez précise de sa valeur. Pour fin d'exemple, le cheval qui, à chaque semaine, domine dans la catégorie à réclamer 10 000,00 \$ a toujours cette même valeur sûre.

Quant au poulain, plusieurs points doivent être envisagés. Ainsi, étant résident du Québec, il vaut mieux acquérir un produit de l'élevage québécois, de façon à être admissible au Circuit Québec qui, incidemment, est très généreux. Le même conseil serait donné au résident ontarien, de même qu'à nos voisins américains (NY, NJ). Après avoir déterminé où on veut « courser », on doit regarder notre futur sujet très objectivement et être très sévère quant à sa conformation. Un sujet qui démontre des faiblesses physiques sera sûrement diminué au niveau performance et il faut penser plus loin, soit peut-être l'élevage éventuel. Le poulain ou la pouliche qui n'a pas de bons aplombs transmettra sûrement ce trait héréditaire à ses descendants. Pour mettre Dame Nature de mon côté, j'aime aussi être informé de la provenance du sujet. La ferme d'élevage qui prime dans ses services devrait nous aider en faisant tout le nécessaire (nourriture, minéraux, vitamines, etc.) pour que ses sujets soient fin prêts à une excellente carrière de coursiers.

Notre choix est fait! Nous voici propriétaire d'un cheval de course ou d'un poulain. Qu'est-ce qui arrive maintenant? Nous devons faire appel à un professionnel qui nous assurera par sa compétence, de faire de cette acquisition, un cheval de course toujours très compétitif ou du poulain, le champion que nous désirons. L'association avec un entraîneur-conducteur est un point primordial quant au succès de nos rapports propriétaire-entraîneur. Le premier point est sans doute le dialogue qui nous permet de connaître exactement nos objectifs. Je viens d'acheter un poulain très dispendieux, je crois donc être en présence de ce futur champion et c'est là que cette relation propriétaire-entraîneur devient importante, car si quelque-chose « cloche » chez le sujet, il est bon d'en connaître le motif. Jouer franc jeu et dire exactement ce qui survient avec tel ou tel sujet est impératif, car bien souvent, si l'entraîneur est aux prises avec un problème, le fait d'en informer le propriétaire va créer un meilleur esprit d'équipe qui est indispensable à la réussite.

Quand on parle de cheval de course, on pense performance. Pour atteindre la performance optimale, il faut un entraînement très assidu, exécuté le plus professionnellement possible. Comme dans tous les domaines, il y a des variantes et des façons nouvelles de voir les choses et il en va de même pour l'entraînement du cheval de course. Cependant, la meilleure réponse quant aux méthodes utilisées demeure toujours le résultat. Des courses, il y en a partout; en Europe, au Japon, en Océanie, en Amérique, et lorsqu'on questionne ces entraîneurs des différents continents, on constate que les méthodes varient beaucoup. Les facteurs dont on doit tenir compte sont bien entendu la longueur des épreuves, le choix du tracé et les conditions climatiques.

On peut ainsi dire qu'il y a différentes façons ou modes d'entraînement. Sans les définir par un terme quelconque, si je parle à un collègue français, certains vont opter pour des séances de jogging allant même jusqu'à 2 heures quotidiennement. La raison en est que les courses en France sont sur des distances variant de 1 mille jusqu'à 2,5 milles.

En Océanie, où les courses sont aussi populaires, nos confrères entraîneurs ont la tendance européenne, à part le fait qu'en faisant du jogging avec le cheval attelé, ils en feront suivre un autre à la longe (leader) sur des distances de 5 à 6 milles, les distances variant toujours selon les sujets. Au Japon, les entraîneurs locaux se basent beaucoup sur l'école nord-américaine, car la plupart ont fait leurs classes avec des entraîneurs américains.

En Amérique du Nord, on connaît maintenant 2 formes d'entraînement, soit celle dite « conventionnelle » et la nouvelle façon qui est l'« interval training » et qui est de plus en plus populaire chez certains entraîneurs. Avant d'aller plus loin avec la forme conventionnelle d'entraînement, je vous parlerai de l'interval training.

C'est le Docteur Tom Ivers, expert en conditionnement, qui a écrit le premier ouvrage sur cette approche révolutionnaire de l'entraînement du cheval de course. N'étant pas axée directement sur la vitesse pour la distance d'un mille, l'auteur recommande plutôt des poussées d'accélération répétées sur des courtes distances entre-coupées de périodes de marche. Ces séances d'entraînement peuvent amener un cheval à avoir plus d'énergie, plus d'endurance et aussi un meilleur système cardiovasculaire.

L'interval training est très discuté chez certains entraîneurs et connaît un succès plutôt mitigé chez nos entraîneurs locaux. Ronnie Dancer (entraîneur américain) semble être grandement en faveur de cette méthode qui, dit-il, lui procure du succès. Revenons-en maintenant à notre méthode conventionnelle d'entraînement basée sur des distances de 1 mille où l'on pousse surtout la vitesse. Pour le cheval de course mature qui fait de la compétition semaine après semaine, le maintien de sa forme physique peut nécessiter de 3 à 5 milles de jogging quotidiennement. Par contre, certains chevaux au tempérament plus calme vont parfois demander un peu plus de travail. À ces milles de jogging, l'entraîneur ajoutera au programme hebdomadaire 2 et même 3 milles chronométrés quelques jours avant la course. Plus explicitement, un mille chronométré est un travail accéléré sur la distance du mille où le cheval parcourra cette distance en 2 minutes 25 sec., parfois plus rapidement.

Pour le poulain que nous venons d'acquérir, l'entraînement dit « conventionnel » est plus long, car notre sujet n'a vraiment aucune base d'entraînement autre que le maniement au licou. Dès le début, il est très important que les premiers contacts établis entre le poulain et son nouveau « patron » soient exécutés professionnellement.

Bien souvent, lorsque le poulain prend contact pour la première fois avec l'attelage et la bride, certaines sautes d'humeur peuvent survenir et c'est à ce moment qu'il est nécessaire d'avoir une main experte. Le poulain déjà familier à l'attelage prendra ses premières leçons de guidage sans être attelé à une voiture. Lorsque le sujet sera bien rassuré et que les directions lui seront familières, il sera alors attelé à la voiture d'entraînement. Beaucoup de précautions sont nécessaires, car une mauvaise habitude est vite prise et longue à redresser dans plusieurs cas. Cette première étape franchie, les séances de jogging vont débiter sur une base quotidienne. L'accroissement progressif des distances parcourues, allant de 2 à 5 milles, va se poursuivre durant 3 à 4 mois et constitue la base devant mener à l'étape suivante.

Plus fort de quelque 100 milles de jogging, l'entraîneur va pousser le poulain un peu plus rapidement, histoire de mieux s'acclimater à une bonne coordination lorsqu'il s'exécute en piste. Avant d'aller plus loin, il est important de tenir compte des 2 allures chez le cheval « standardbred », soit le « trot » et l'« amble ». Habituellement, l'ambleur va se développer plus rapidement, car les entraves vont lui donner un meilleur support, donc une aisance accrue. Le développement du trotteur est plus long car une maturité physique est très importante pour la coordination du sujet, d'où une plus grande patience est requise.

Avec quelques mois d'expérience, le jeune sujet va débiter des milles chronométrés d'une vitesse d'environ 3 minutes. On tentera alors d'améliorer sa vitesse pour réduire le mille en 2 minutes 10 sec. environ. Cette

période d'entraînement va généralement débiter mi-janvier et aller jusqu'à la mi-mai, période déterminante quant aux réactions de notre sujet. A-t-il une bonne attitude face à ces travaux répétés? Est-il toujours à l'aise ou est-il incommodé par des malaises? (ex. : boiterie). Le ferrage est-il approprié pour sa démarche? Tous ces points doivent être considérés sérieusement, car un maillon manquant à la chaîne, et la performance s'en ressentira. C'est précisément durant cette période-ci qu'il est important de garder un excellent dialogue entre le propriétaire et l'entraîneur car les petits problèmes commencent déjà à poindre. Bien sûr, certains sujets connaîtront plus de chance et n'auront pas de problèmes, mais on parle d'exception, car rares sont ceux qui, à un moment ou à un autre, ne seront pas incommodés de façon mineure ou majeure.

La perception des aptitudes de notre sujet devient aussi importante. Étant en présence de « bébés non matures », nous ne pouvons pas toujours suivre un programme très précis et exigeant. Parfois, des changements s'imposent. Une boiterie entraînera des retards. Puisque notre sujet est en pleine croissance, l'avis du vétérinaire sera alors requis pour ne pas créer un mal permanent. Des problèmes de démarche causés par de l'interférence dans l'allure nécessiteront des ajustements dans le ferrage et souvent même plusieurs petites modifications.

Aussi faut-il se rappeler que les plus matures physiquement se remarquent en bas âge, mais la carrière d'un cheval de course débute généralement à 2 ans et se termine à 14 ans donc, dans plusieurs cas, la patience est de rigueur. Pour nous tous qui sommes propriétaires de jeunes chevaux, c'est la période la plus difficile car nos rêves s'estompent peu à peu. Par contre, une bonne décision peut faire qu'un poulain de 2 ans qui n'aura pas été poussé à fond à cause de certains problèmes, reviendra à la compétition plus fort à l'âge de 3 ans. Bon nombre de jeunes chevaux seront toujours chancelants en course si la bonne décision n'est pas prise au moment opportun.

Notre sujet se promène allègrement en piste, franchissant le mille facilement en 2 minutes 10 sec. et mieux. L'étape suivante est arrivée, le poulain va débiter ses premières courses-écoles. Après une période intensive d'entraînement qui a nécessité environ 10 mois de conditionnement, le jeune coursier va finalement étaler peu à peu son talent. Suite à ces courses-écoles, la carrière d'un jeune cheval de course débute véritablement avec les programmes de « siakes » où il a été nommé et dans les courses avec pari-mutuel.

Il faut cependant être optimiste en accédant au domaine des courses en tant que propriétaire, car ceux qui montrent de la persévérance en viennent toujours à posséder leur véritable « **CHAMPION** ».